L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 79. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 7 SEPTEMBRE 1876. 30me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN 7 SEPTEMBRE.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

POUR GOUVERNEUR DE LA LOUISIANE,
GÉNÉRAL FRANK T. NICHOLLS,
D'ASSOMPTION.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
HONORABLE L. A. WILTZ,
D'ORLÉANS.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
H. N. OGDEN,
D'ORLÉANS.

POUR SECRETAIRE D'ÉTAT,
W. A. STRONG,
DE WINN.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
R. M. LUSHER,
D'ORLÉANS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Pincide J. Pepe, au bureau de prêts sur gages de Jos. Anglade, au coin des rues Bourbon et Conti, à 10 heures du matin :—grand et riche assortiment de diamants, bijoux, montres, pendules, pianos, fusils et revolvers, argenterie, linge de corps, etc., etc.

Par Hoffman, Marks & Co. dans leurs salles d'ventes—habillements d'hommes, de jeunes gens, de jeunes garçons et d'enfants.

La campagne présidentielle.

Les nouvelles que nous recevons de la campagne présidentielle au Nord et à l'Ouest sont des plus favorables.

Dans l'Etat de New York, l'incident du refus fait par le gouverneur Seymour d'accepter la candidature, a causé un temps d'arrêt et a fourni aux républicains une occasion de se réjouir. Mais l'incident ne saurait occasionner de dissentions dans les rangs des démocrates, car le comité exécutif, bien qu'ému du pouvoir de faire choix d'un nouveau candidat, s'est décidé, pour éviter toute cause de mécontentement, à convoquer de nouveau la Convention d'Etat qui se réunira le 13 septembre à Saratoga, pour désigner un candidat en remplacement de Seymour.

Cette manière de procéder enlève à l'incident le caractère que les feuilles républicaines cherchaient à lui donner. Elles prétendaient que la nomination de Seymour avait eu pour objet, son refus étant prévu, de faire passer au comité exécutif le choix du candidat définitif.

Que la convention d'Etat porte son choix sur Martin Marble, sur Dorsheimer ou sur tout autre démocrate connu, nous n'en considérons pas moins la victoire comme certaine dans l'Etat de New-York, car c'est toujours Tilden qui est en tête de la liste et sa popularité n'a rien perdu de sa force, malgré toutes les attaques des républicains.

Dans l'Ouest, la campagne se présente sous l'aspect le plus satisfaisant. Un des organes radicaux les plus ardents, le *Gazette*, n'hésite pas à déclarer que si les républicains n'ont qu'une petite majorité dans l'Ohio et si Williams candidat démocrate est élu gouverneur de l'Indiana, en octobre, Hayes et Wheeler seront certainement battus en novembre.

Or, d'après le journal que les chances prennent, l'Ohio est considéré comme certain pour les démocrates et l'Indiana qu'on regardait comme un Etat douteux, leur paraît également acquis.

Nous lisons dans le *Courier Journal*, de Louisville, du 4 septembre :

Les colonnes démocratiques traversent la ligne d'Ouest, les bannières sont en vent au son des fanfares et enflammées d'espoir. La musique de la Paix de l'Union, de la Réforme est dans l'air. Partout règne la confiance qu'inspire une bonne cause et la confiance est la plus grande là où la cause rencontre la résistance la plus acharnée. Nous avons ce matin à enregistrer d'excellentes nouvelles de l'Ohio et de l'Indiana.

Dans le premier de ces Etats, les forces démocrates sont entrées en ligne avec l'enthousiasme propre aux hommes qui ont compris qu'ils n'ont à compter que sur eux-mêmes dans une lutte inégale contre un ennemi exercé, pas scrupuleux et riche. Le gouverneur Hayes, bien qu'avare, est arbitraire et trouve que son parti ne peut rien faire dans l'Ohio sans beaucoup d'argent. Il a livré ses économies et avec l'aide de Chandler et Grant, il a versé une masse de greenbacks dans la caisse du comité exécutif. Les démocrates n'ont pas d'argent mais ils ont de l'énergie, de l'activité et du courage. Ils se sont organisés et ils sont convaincus qu'ils emporteront l'Etat contre Grant et Chandler *alias* Hayes. Une lettre particulière de l'hon. John G. Thompson, chairman du comité de l'Ohio, porte : "Je vous dis très sérieusement qu'il est en notre pouvoir de balayer l'Etat et que sans employer un seul dollar pour acheter des voix, et nos amis font leur devoir, nous renverserons à contrait l'iniquité."

Nous tenons de bonne source que, dans quelques jours, le sénateur Thurman entrera en campagne et ses coups se feront sentir.

L'Indiana est tout en flammes. Hendricks et Williams conduisent les colonnes. Il y a aussi Voorhees, un vrai lion, &c.

Le même numéro du *Courier Journal* contient le compte-rendu d'un immense meeting tenu à Shelbyville et où 20,000 électeurs ont fait à Hendricks une ovation extraordinairement enthousiaste. Beaucoup de gens, dit le compte rendu, voient Hendricks Morton mais les meetings devant lesquels il parle, ne ressemblent en rien à ceux dans lesquels Hendricks est acclamé avec une ardeur qui indique le cours du courant populaire.

Les élections de l'Arkansas et du Vermont qui viennent d'avoir lieu, ne peuvent avoir d'influence sur la campagne, tandis que celles de l'Ohio et de l'Indiana qui auront lieu le 10 octobre, en auront une assez grande en indiquant le mouvement de l'opinion dans ces deux grands Etats. Il y a cette remarque à faire que dans l'Ohio, le gouverneur actuel est précisément Hayes, candidat républicain à la présidence, tandis que dans l'Indiana, le gouverneur est Hendricks, candidat démocrate à la vice-présidence. On pourra juger par les élections du 10 octobre du degré d'influence que chacun d'eux exerce dans son Etat.

LES CANDIDATS PRÉSIDENTIELS ET LEURS TAXES. —Les républicains avaient cru jouer un bon tour à Tilden en l'accusant d'avoir fait une fausse déclaration sur ses revenus en 1863 ; un journal démocrate de l'Ohio se sert du même procédé contre Hayes et prouve la fausseté des déclarations faites par lui aux assesseurs pendant les trois dernières années. Bien que possédant $100,000 de fortune mobilière il n'en a accusé que $6,000, etc. C'est là une guerre puérile, mais les républicains l'ayant commencée, on ne peut blamer les démocrates de retourner l'arme contre Hayes.

—L'Américain Alfred Johnson, de Gloucester (Massachusetts), qui avait quitté New York, le 15 juin dernier, pour traverser l'Océan Atlantique, complétement seul, à bord d'une chaloupe de 20 pieds, vient de débarquer au port d'Amsterdam sur les côtes de Frise. Le voyage de ce hardi navigateur a duré quarante-sept jours. Il avait encore des provisions pour deux semaines.

LA RÉCOLTE DE LA CHENILLE DU COTON EN AMÉRIQUE.—Nous dépendons à l'attention de ceux de nos lecteurs que ce sujet intéresse, l'article portant le titre qui précède, article que nous reproduisons à la seconde page et qui est tiré de l'*Economiste français*.

LE TROISIÈME DISTRICT CONGRESSIONNEL.—Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de jeune et brillant candidat que les démocrates conservateurs du troisième district de la Louisiane se proposent d'envoyer pour les représenter au prochain Congrès, M. J. H. Ackton, avocat et planteur de la paroisse Ste Marie.

M. Ackton vient d'arriver de Tennessee et il se propose d'entrer immédiatement en campagne et de parcourir toutes les paroisses qui composent son district pour se faire connaître de ses électeurs et plaider devant eux la cause de la Réforme dans l'Union et dans la Louisiane. Il est intelligent et actif et nous sommes convaincus que tout en faisant de la propagande pour son propre candidature, il contribuera puissamment au succès de Tilden et Hendricks et de Nicholls et Wiltz dans l'Etat.

Le troisième district congressionnel comprend les douze paroisses suivantes qui sont toutes, à l'exception de Cameron, des paroisses créoles.

Ascension, Assomption, Calcasieu, Cameron, Iberie, Iberville, Lafayette, Lafourche, St-Martin, Ste-Marie, Terrebonne et Vermillion.

Le concurrent radical de M. Ackton est Darrall, qui a patriotiquement représenté le district au Congrès sortant.

Nous espérons que M. Ackton l'emportera sur lui.

LES LEVÉES.

La commission d'ingénieurs des levées partira de la Nouvelle-Orléans vers le 11 du courant et sera, vers le 15, à Lake Providence, où elle commencera l'examen des levées.

Elle s'assurera de l'état des levées d'Elton et d'Arlington, au-dessus de Lake Providence; de celles de Bass Point, Lookout, Stanboula, Shirley, Mawa, Harris, Omega, Rock Horn, Milliken's Bend, Mahee et Ditx, entre Lake Providence et Vicksburg.

Celles Stiles Delta, Diamond Island Bend, Point Pleasant, Hardtimes, Hardscrabble, Boudurant, Mme Lee, Kemp, Waterproof, L. Argent Marango, Henderson's Point et Grove Greens jusqu'à Braboton, entre Vicksburg et la Rivière Rouge, seront examinées en vue des travaux nécessaires qu'il sera possible d'exécuter.

La commission descendra ensuite le fleuve et examinera de nombreux points entre la Rivière Rouge et la Nouvelle-Orléans, où elle arrivera vers le 23 du courant, puis verra ce qu'elle peut faire pour la paroisse Plaquemines, dont le surveyor, Mr C. A. Lewis, recueille en ce moment tous les renseignements utiles.

Les ingénieurs de l'Etat accompagneront presque toujours la commission.

☞ Notre entreprenant concitoyen Mr E. Offner est parti hier soir par le chemin de fer de Jackson, et s'occupera pendant son absence à composer un stock splendide de marchandises pour son magasin qui sera ouvert au No 176 de la rue du Canal, vers le 1er octobre. Mr Offner est accompagné de sa fille avec laquelle il visitera le centenaire et d'autres points intéressants. Nous leur souhaitons un agréable voyage.

CLUB CONSTITUTION.—Les membres de ce club vesront par un avis inséré plus loin, qu'ils sont convoqués pour le 7 septembre, à 7 heures ½ du soir, à leur ancienne salle de la rue St. Charles No 40.

CHARBON ST. BERNARD.—Voilà un excellent charbon, et un charbon qui se vend à bon marché, grâce à la facilité avec laquelle on le transporte en tout temps sur notre place. Extrait d'une houillère du Kentucky, en dehors de la région des bassins eaux, il arrive ici sans difficulté, en été comme en hiver. Quant à la qualité du charbon, elle est excellente : il brûle sans laisser de résidu et sans dégager d'odeur. Ceux qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. Il se vend en ce moment aux familles à raison de 45 cts le baril, pleine mesure, et 40 cts aux marchands de détail qui en prennent plus de cent barils. L'agent à la Nlle Orléans de la compagnie du *St Bernard Coal* est Mr. W. S. Campbell, 22 Carondelet, qui se fera un plaisir d'en expliquer les nombreux avantages à ceux qui le désireront, et qui est prêt à livrer quelque quantité que ce soit du nouveau combustible soit aux familles, soit aux usines, soit aux bateaux à vapeur. Voir l'annonce insérée dans une autre colonne.

VENTE AU RABAIS. — Nous ne saurions trop recommander aux marchands l'annonce que la grande et ancienne maison C. Jaubert & Co., si connue et si populaire en cette ville, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette maison, rue de Chartres, No 20, ayant fait, avant la hausse, d'immenses achats à ces ventes colossales de marchandises riches adjugées aux enchères publiques de New York, et dont nos dépêches télégraphiques ont parlé plusieurs fois, offre maintenant le stock acquis par elle en cette occasion, à des prix qui peuvent défier toute concurrence. Ces prix, en effet, ont été réduits de manière à étonner les solliciteurs et de manière aussi à ce que personne ne puisse dire, après l'examen des articles, qu'ils sont trop chers. Les prix de la maison Jaubert sont le mot plus ultra de la baisse et l'on ne saurait les réduire encore sans donner vraiment les marchandises pour rien. C'est donc là une occasion extraordinaire de bon marché que nous signalons au commerce de détail de cette ville ainsi qu'à toutes les familles. Le stock est vaste, magnifique et offre une variété extrême d'articles. Allez visiter le magasin de la rue de Chartres qui fait le sujet de cette notice et vous verrez qu'elle ne dit rien de trop.

A LOUER.— Nous appelons l'attention du commerce sur une annonce relative à la location de deux beaux magasins rue Royale. Le premier, No 49, à côté de Siebrecht, était occupé autrefois par E. F. Mioton, et le second No 51, au coin de la rue Bienville, est occupé maintenant par Mr Chas. Raymond. Ces deux magasins sont vastes et magnifiquement situés pour les affaires. Cette partie de la rue Royale est aujourd'hui fort course, comme point de transit entre les districts au-dessus de la rue du Canal et la Maison d'Etat qui attire tant de monde d'un bout de l'année à l'autre. Ces magasins seront bien vite loués. S'adresser à MM. Gibson & Gibson rue Carondelet 37.

L'INVENTEUR DE LA MACHINE A COUDRE.—Nous avons dit dernièrement que l'inventeur de la machine à coudre, est un français. Un correspondant à l'obligeance de nous envoyer un extrait tiré d'un journal de 1871, qui donne le nom de cet inventeur. Voici un passage de cet article :

C'est à un pauvre tailleur d'Amiens, département de Somme, à Barthélemy Thimonier, que nous devons attribuer l'honneur de cette création à laquelle il a tout sacrifié, ses ressources, ses forces et jusqu'à sa vie.

Que lui a-t-elle rapporté ? La misère et la mort sur un triste grabat. Il a laissé une femme et quatre enfants dans le plus complet dénuement.

UN VIEX HOMME D'ÉTAT.—Lord John Russell est entré dans sa quatre-vingt-cinquième année. L'illustre homme d'Etat est né le 18 août 1792. Il siége au Parlement britannique depuis 1818.

—Quelques journaux avaient mentionné, il y a quelque temps, le bruit d'après lequel l'Allemagne serait représentée par à l'Exposition de 1878. La France serait sans le prince de Hohenzollern-Chingen, d'origine française, qui, dit-on, aurait été élu prince de Roumanie.

Le prince de Galles, l'autre jour, le même journal, entre le [illegible] de la nation française.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le pistolet Camacho.

Camacho est un homme de couleur et un entrepreneur de pompes funèbres. Il a été un des quatre membres du Bureau des noirs qui a assumé l'élection de 1874 et perdu d'Antoine Dubuclet, et récompensé de ses bons et loyaux services il a reçu la place d'employé des insolvances et défie, qui lui rapporte un assez joli revenu s'il faut croire ce que l'on dit à ce sujet.

Camacho vit donc des morts qu'il conduit en terre, des vivants qui font leur entrée dans cette vallée de larmes et de la politique.

Il devrait être satisfait ; mais voyez l'ingratitude des hommes, Camacho se dit malheureux. Camacho se plaint que le parti radical qui l'a tout donné, est trop exigeant ; car il paraît qu'on lui demande d'accorder des certificats aux nègres qui se présentent à son bureau sans faire payer la pistole de rigueur, et même de reculer l'époque de leur naissance de quelques années, afin de leur permettre de voter pour Hayes et Packard.

Camacho trouve que c'est dur, car enfin, son patriotisme ne va pas jusqu'à la bourse.

Il lui vient des scrupules qu'il ne se croyait pas capable d'avoir, et il trouve qu'un fonctionnaire public n'a pas le droit de favoriser un parti.

Il a donc refusé tout net de faire grâce de la pistole réglementaire à tout ceux qui s'adressent à lui pour obtenir leur extrait de naissance.

Il faut que Camacho aime bien l'argent pour avoir osé se montrer si ingrat.

Duel au pistolet.

A la suite d'un cartel adressé par Mr Gustave de Marigny à Mr Lucien Bachemin, une rencontre a eu lieu entre ces deux messieurs, mardi après-midi, sur le chemin de Gentilly.

Mr Gustave de Marigny était représenté par messieurs F. Thomas et A. M. Laforie, et Mr Lucien Bachemin par messieurs A. J. Bachemin et Charles Bachemin.

L'arme choisie était le pistolet et la distance quinze pas.

Au troisième feu, Mr Bachemin a été atteint par dessous de la hanche droite, mais la blessure n'est pas dangereuse.

L'honneur a été alors déclaré satisfait.

Curage des canaux.

En signalant le fait qu'il s'exhale depuis quelque temps des canaux Claiborne et Broad une odeur insupportable, nous demandions s'il n'était pas possible de se servir des pompes à incendie pour remplir d'eau lesdits canaux et les nettoyer. Nous apprenons aujourd'hui qu'il a été convenu il y a quelques années deux fois au Vieux Bassin, et que le voyer Bell s'en est servi jusqu'à l'expiration de ses fonctions, en décembre 1874, pour alimenter d'eau les canaux d'écoulement et en maintenir la propreté. Ces écluses existent encore, et, en les ouvrant, on pourrait nous assurer-t-on, inonder en une demi-heure le canal Broad et le canal Claiborne. Que ne le fait-on ? La chose est d'autant plus aisée que le niveau du Bassin, grossi par les eaux du lac, est en ce moment exagéré pour qu'un volume considérable d'eau limpide se précipite par les écluses et remplisse les égouts. Il n'en coûterait absolument rien à la ville, et la salubrité d'un vaste quartier de la Nlle Orléans qui dans les circonstances actuelles menace de devenir un foyer pestilentiel, serait infailliblement assurée.

Un acte de patriotisme.

Le maire de la Nouvelle-Orléans et les administrateurs ont fait acte de patriotisme à la dernière séance du conseil municipal, en abandonnant leur salaire du mois d'août pour diminuer les dépenses de la ville.

Combien de fonctionnaires radicaux en auraient fait autant ?

Nègres punis pour avoir voulu frauder.

John Thomas, couleur, ayant été convaincu d'avoir voulu se faire enregistrer deux fois dans le 1er ward, et George Washington, également de couleur pour avoir tenté la même chose dans le second ward, ont été conduits devant le commissaire des Etats-Unis Southworth, qui les a envoyés tous les deux à la prison de parroisse, à défaut d'un cautionnement de $500 chacun.

Les fraudes dans l'enregistrement.

Les superviseurs démocrates nommés par la Cour de Circuit des Etats-Unis, continuent à faire preuve de vigilance.

Deux hommes de couleur, nommés Jack Walker et Geo. Smith, ont été arrêtés dans le deuxième ward, accusés de s'être fait enregistrer frauduleusement. Ils ont été conduits devant le commissaire des Etats-Unis, Southworth, qui les a envoyés à la prison de paroisse, faute d'un cautionnement de $500 chacun qu'ils n'ont pu fournir.

Michael Riley, qui avait été arrêté à la requête de Mr Tirset, superviseur des Etats-Unis, accusé d'avoir présenté des papiers de naturalisation qui ne sont pas authentiques, a été conduit devant le commissaire Southworth, qui l'a déchargé faute de preuves suffisantes.

Young Men Claiborne Guards.

Nous devons des remerciements au club des Young Men Claiborne Guards pour une sérénade à *l'Abeille*. L'organisat de compte cent cinquante hommes et est présidé par Mr. A. V. Plotte.

Le club a fait une procession aux flambeaux hier soir et a défilé dans les rues principales de la ville, après s'être rendu à la résidence de Mme A. Habelin et à celle de Mr. A. Calongne, où deux bannières leur ont été offertes.

Gardes Croissant de 2me ward.

Les Gardes Croissant du 2me ward, dont le nombre est porté à cent trente, ont fait une procession aux flambeaux hier soir et en passant devant les bureaux de l'ABEILLE se sont arrêtés pour nous donner une sérénade.

Nous regrettons de n'avoir pas la liste des officiers.

Nos compliments aux Gardes Croissant pour leur bonne tenue, et nos remerciements pour la sérénade.

Organisation de la 2ème compagnie du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

La troisième compagnie du bataillon d'artillerie d'Orléans, s'est réunie hier soir au quartier général du premier régiment d'infanterie volontaire du 2ème ward, rue des Remparts No 32, dans le but de compléter leur organisation. Les officiers suivants ont été élus :

Capitaine—J. Rochemin,
1er lieutenant 2r—C. L. de Fuentes,
1er .. Jr—Chas Ramel Sr,
2e lieutenant—A. Robouin Jr.,
1er Sergent—Geo. M. Durel,
2e .. Chas Rolland,
3e .. Jno. P. Montamat,
4e .. Geo. Hogan,
1er Caporal—Jules Romafon,
2e .. A. Coustenal,
3e .. Jos. Olivier,
4e .. Hy Foucher.

TEMPÉRATURE.—6 Sept. 1876.
Thermomètre de C. DURAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin.....	78	25
Midi.....	91	33
3 P. M.....	93	34
6 P. M.....	85	29

—Un journal américain parle d'un Canadien du nom de Etienne Gaulet qui serait âgé de 125 années. Il serait né dans un hameau entre les rivières Saint-Charles et Montmorency. La grande bataille entre les Français et les Anglais aurait été livrée à proximité de la maison de son père. Il était alors âgé de 6 ans et il s'en rappelle parfaitement. Il a vu Wolfe et Montcalm. En 1779 il se marie et s'établit sur le lac Champlain. Le commandant du fort Ticonderoga l'emploie comme éclaireur. En mai 1780, revenant d'une expédition en dehors du lac, il est fait prisonnier par Ethan Allen. Il envoya sa femme, sa mère et son enfant au Canada, et il descendant jusqu'à la révolution américaine. En 1812 et 1813 il servit dans le voltigeur de la Rivière Rouge, occupé à garder des pièges aux ennemis à fourrures. Il a servi Rois aux la guerre en 1813. Il fut blessé deux fois à la bataille de Lundy's Lane et fut complimenté par le général Scott pour sa belle conduite. Il demeure maintenant avec son arrière petit-fils près de l'embouchure de Rouleau Creek, dans le comté de Franklin, Ohio.

—Le *Soleil* raconte un douloureux épisode de la captivité de M. le général de Cissey pendant la guerre de 1870-1871.

Sa fonine était restée en France, dans Versailles. Il était de Mme la Duchesse de Cissey devint [illegible] Cette [illegible] Versailles. Il fut [illegible] Versailles. Il fut [illegible] Versailles. Il fut